

Piloter la moto lorsqu'il neige ...

jeudi 21 novembre 2019, par [Gil BERGERET](#)



Premier conseil : tout doux sur la poignée de gaz !

A la mauvaise saison, la seule vraie question à se poser est celle de l'adhérence.

Durant, l'hiver, quand les choses se dégradent, vous allez être confronté à des situations de plus en plus délicates à gérer : dans l'ordre croissant des difficultés, j'annonce neige fraîche, neige tassée et verglas. Selon la prévention routière française et les dernières recherches, le coefficient d'adhérence qui serait de **0,9 sur le sec**, se situe entre **0,4 et 0,6 sur le mouillé**. Il descend à **0,2 sur de la neige** et à **0,05 sur le verglas**. Oui, zéro virgule zéro cinq. C'est clair ?

Sur neige fraîche

En suivant quelques recommandations, rouler sur de la neige fraîche n'est pas si difficile que cela. Si vous vous trouvez pris dans une tempête de neige, pas de panique ! Cela demande juste une immense douceur et beaucoup d'anticipation : les actions sur toutes les commandes, embrayage, frein, accélérateur doivent se faire comme si celles-ci étaient en cristal. Bien évidemment, il faut réduire sa vitesse, éviter tout mouvement brusque, prendre les virages en douceur en déplaçant le poids de son corps plutôt qu'en contrebraquant. Bien entendu, les distances de freinage dépendant du coefficient d'adhérence, il sera intelligent et assez avisé de laisser de grandes distances de sécurité avec le véhicule qui vous précède.

Sur neige tassée

Les mêmes conseils s'appliquent avec encore plus d'acuité sur la neige tassée, qui devient plus glissante en se compactant. Dans ce cas, la vitesse doit être encore réduite et l'on cherchera à rouler dans les traces des voitures.

Sur verglas

Maintenant, concernant le verglas, il n'y a pas beaucoup de recettes miracles. Là, les gars, vu le coefficient d'adhérence proche de zéro, on ne peut plus grand-chose pour vous. L'essentiel est d'avoir anticipé le verglas, de l'avoir vu : là, il faut passer le moins vite possible, rouler le plus droit possible, jambes sorties, moteur débrayé (pour donner le moins de contraintes possibles à la roue arrière, ce qui mettrait la moto instantanément en travers). Insister conduira inmanquablement à la chute.